

[Text]

Mr. Rodriguez: No, on a point of order, Mr. Chairman, I don't have a problem with the Consumers' Association of Canada. These witnesses are from an association representing consumers and they have come to give witness on a very important consumer issue, which is credit card interest rates. Okay? Now, I don't have a problem with them. They are non-existent when there is a real problem, that is what I am getting at. I am saying to them that when they came two years ago they weren't interested in the strong action we recommended. They pooh-poohed it and talked it down. We have come back and they are asking the committee for strong action. Well we brought strong action.

Mr. Simpson: We didn't talk it down at all.

Mr. Rodriguez: Well, you weren't interested in the proposal.

The Chairman: Mr. Thorkelson.

Mr. Thorkelson (Edmonton—Strathcona): Thank you, Mr. Chairman. I am interested in your—

Mr. Rodriguez: I've got your brief.

Mr. Simpson: Read our brief this time.

Mr. Rodriguez: We have read it.

Mr. Thorkelson: I am interested in your comments. Two years ago you recommended the introduction of measures to make the market more competitive. I think in some ways the banking industry is competitive. In this case, I tend to agree with you that they are not competitive in lowering interest rates. How do we make the banking industry more competitive? Do you have any comments on the financial legislation in the House now, to basically tinker with our financial systems? What are the precise measures you would recommend to make the banking system more competitive?

Mr. Simpson: We obviously didn't come to talk about that question tonight. The Senate has that piece of legislation right now. I believe we put our recommendations to this committee or the Blenkarn commission way back, to talk about opening up and getting more competition in the system. It didn't go nearly as far as we wanted to get more competition in the system. The jury is still out whether that will in fact provide more competition within the financial services sector. This is a sticky issue on credit card interest rates. It doesn't seem to want to go away, and keeps rearing its ugly head every time.

[Translation]

M. Rodriguez: J'en appelle au Règlement, monsieur le président; non, je n'ai pas de problèmes de relations personnelles avec l'Association des consommateurs du Canada. Ces témoins appartiennent à une association qui représente les consommateurs, et ils sont venus témoigner sur une question importante en matière de consommation, qui est celle des taux d'intérêt des cartes de crédit. Vous me comprenez? Je n'ai aucun problème en ce qui les concerne personnellement. Ce n'est pas leurs personnes qui comptent en face des vrais problèmes, et c'est cela qui m'intéresse. Je leur dit qu'ils se sont déjà présentés ici il y a deux ans et qu'ils ne voulaient pas des mesures fermes que nous avions recommandées. Ils les ont prises de haut et les ont rejetées d'un revers de main. Ils nous reviennent aujourd'hui et demandent au comité de prendre des mesures fermes. Les mesures fermes, nous les avons déjà proposées.

M. Simpson: Nous n'avions rien rejeté d'un revers de main.

M. Rodriguez: Disons que la proposition ne vous intéressait pas.

Le président: Monsieur Thorkelson.

M. Thorkelson (Edmonton—Strathcona): Merci, monsieur le président. Je suis intéressé par...

M. Rodriguez: J'ai votre mémoire.

M. Simpson: Lisez notre mémoire cette fois-ci.

M. Rodriguez: Nous l'avons lu.

M. Thorkelson: Vos commentaires m'intéressent. Il y a deux ans, vous avez recommandé que l'on prenne des mesures pour rendre le marché plus concurrentiel. À certains égards, je considère que le secteur bancaire fait place à la concurrence. Dans ce cas précis, j'ai tendance à être d'accord avec vous et à dire qu'il n'y a pas assez de concurrence pour faire baisser les taux d'intérêt. Comment faire plus de place à la concurrence dans le secteur bancaire? Avez-vous des observations à faire au sujet de la législation financière qui est présentée aujourd'hui à la Chambre, afin de remodeler à la base nos systèmes financiers? Quelles sont les mesures précises que vous préconisez pour qu'il y ait davantage de concurrence dans notre système bancaire?

M. Simpson: Nous ne sommes évidemment pas ici ce soir pour parler de cette question. Le Sénat est en ce moment en train d'examiner cette législation. Il me semble que nous avons fait, il y a longtemps déjà, des recommandations à ce sujet au comité ou à la Commission Blenkarn qui allaient dans le sens d'une ouverture du marché ou d'une plus grande concurrence au sein du système. On n'est pas allé aussi loin que nous le voulions pour élargir la concurrence au sein du système. Il reste encore à savoir si l'on va finalement autoriser davantage de concurrence dans le secteur des services financiers. Il s'agit ici du problème lancinant des taux d'intérêt sur les cartes de crédit. C'est comme une épine que nous avons dans le pied et dont on ne parvient pas à se débarrasser.